

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2013)
Heft: 6

Artikel: Symposium de la brigade d'infanterie 2
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-514844>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les orateurs du symposium au moment de la table ronde.

Toutes les photos © A + V.

Compte rendu

Symposium de la brigade d'infanterie 2

Lt col EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

Chaque rentrée d'automne, la brigade d'infanterie 2 organise une série de conférence pour ses officiers, à Pully. Cette année, le brigadier Philippe Rebord a fixé les trois objectifs suivants : démontrer la plus-value du système de milice, présenter les caractéristiques de la « génération Y, » enfin discuter de l'évolution de la menace, à la lumière des problématiques et des conflits actuels.

Le capitaine de frégate Jan Engström, Attaché de défense finlandais à Paris et à Berne, a présenté le système finlandais de conscription. En Finlande, 80% d'une classe d'âge masculine effectue son service militaire –on ne compte que 1'000 personnes effectuant un service civil-, entre 18 et 29 ans. L'incorporation est différenciée selon trois niveaux, qui déterminent l'état de disponibilité de la formation.

Le Livre blanc de 2013 a réaffirmé les trois conditions-cadres : une défense territoriale, le service national et le « non alignement. » Or « *la conscription est le seul moyen de défendre tout le territoire.* » En effet, avec un budget annuel de 2,8 milliards €, une armée professionnelle ne dépasserait pas les 15'000 hommes.

Le colonel EMG Maurice Eglin, membre de la Commission de milice du Chef du DDPS –qui réunit également des représentants du DDPS, du DFAE, des entreprises, de conseils d'experts- a présenté les résultats d'une étude parue début 2013 sur les coûts et les atouts économiques du système de milice en Suisse. Il faut noter ici que l'accent a été mis sur l'armée et non la défense ; l'année étudiée a été 2011 et l'étude ne tient donc pas compte des différentes variantes de développement de l'armée. Différents scénarios sont étudiés, afin de déterminer les coûts en fonction d'une situation sans menace ; ainsi qu'en cas de menaces exceptionnelles. Il en ressort de ces travaux les conclusions suivantes :

- Les coûts (1% du PIB) sont peu élevés en regard de la prestation ;
- La contre-valeur de l'armée est énorme (env 1,2

- milliard CHF sous la forme de prestations à des tiers) ;
- Les surcoûts en cas d'engagement, comme l'a démontré l'exercice STABILO, ne doivent pas être sous-estimés ;
- L'armée peut être considérée à la manière d'une assurance ou d'une garantie ;
- Il n'y a pas d'alternative « civile » à une défense militaire.

Bernard Wicht, privat dozent à l'Université de Lausanne, évoque le système de milice en tant que « projet de société. » Il ajoute que « *l'on fait la guerre comme on produit nos richesses.* » Ainsi, les changements de l'outil de production ont eux aussi conduit à l'évolution de nos armées : structures plus horizontales et moins hiérarchiques, diminution du *management* ou de l'administration et importance du *leadership* car « *on attend des leaders qui inspirent, qui donnent la direction.* » Les nouveaux systèmes et réseaux d'information représentent des « *opportunités fantastiques pour le système de milice* » où le bagage et les connaissances qu'amènent les citoyens-soldats sont autant de talents ou de ressources pouvant être mises à contribution de la résolution de problèmes (*crowd sourcing*). Enfin, le système de milice helvétique convient parfaitement au « modèle suisse » fédéraliste et reposant sur le dynamisme d'un réseau de petites et moyennes entreprises.

Christophe Zufferey est chef du service psychologique au Centre de recrutement de Lausanne. Il présente les caractéristiques de la « génération Y. » Le capitaine Emmanuel Kilchenmann présente les conséquences de cette évolution de la société sur le plan politique : ainsi les structures perdent de l'importance face aux causes et aux messages.

A l'issue d'une table ronde, le brigadier Rebord peut conclure sur ses cinq ans de commandement : « *Les jeunes cherchent des valeurs.* » Or le Général « *Guisan disait déjà commander c'est convaincre.* » Si l'on peut

se féliciter du succès remporté lors de la votation du 22 septembre 2013, il faut cependant garder à l'esprit que l'obligation de servir, ses modalités et sa généralisation, resteront des questions importantes pour les prochaines années.

Quant au développement de l'armée (DEVA), il faut se réjouir car « *enfin on équilibre les moyens et les missions.* » Les améliorations apportées permettront de disposer en permanence de 5'000 militaires en service ; mais ce sera également une armée plus faible en cas de menace militaire.

A+V

Pour en savoir plus : <http://www.he.admin.ch/internet/heer/fr/home/verbaende/infbr2/Publications/symposium2013.html>



Bernard Wicht a rédigé sa thèse sur l'idée de milice chez Machiavel..



Le capitaine Kilchenmann a présenté l'impact de l'opinion sur la classe et les décisions politiques.



Le brigadier Rebord remercie le colonel EMG Maurice Eglin.

Compte rendu

Europe Mad Max demain?

Bernard Wicht est un expert en stratégie et histoire militaire, membre du Conseil Scientifique de l'Institut d'Etudes Géopolitiques de Genève et privat-docent à l'Université de Lausanne.

Europe Mad Max demain? Vers la défense citoyenne ou, plus simplement pour Bernard Wicht : le citoyen-soldat à l'ère du chaos. Dans un contexte international de « fusion des états » et « fission des sociétés, » Bernard Wicht nous rappelle que le citoyen-soldat a été et reste le premier pilier de la démocratie.

Il nous amène également au-delà de la dimension suisse pour souligner l'importance de la responsabilité citoyenne qui est d'être en mesure d'assurer notre propre défense, celle de nos familles et celle de nos biens.

Toutefois, là où la vision de Bernard Wicht se cristallise, c'est lorsqu'il avance la notion de « discours » rassembleur, ou l'importance des forces morales sur les forces matérielles ; un élément crucial à l'heure où les acteurs non-étatiques concurrencent les Etats. En effet, la réalité à l'ère de l'information n'est plus Staline demandant « Le pape ! Combien de divisions ? », mais belle et bien le pape demandant « Staline ! Quel discours ? »...

Bernard Wicht, Europe Mad Max demain? Vers la défense citoyenne, publié aux éditions Favre, 14.00 €.

Yves Garcia
Rédacteur adjoint

